

## Creully. La pièce 1,2,3 insultes dénonce le harcèlement scolaire au quotidien



Lisa Marion (à gauche) joue le rôle de Joséphine. Les élèves ambassadeurs de la cellule Non au harcèlement, du collège de Creully, participent à la pièce pour dénoncer le harcèlement scolaire qui peut être extrêmement violent. Ouest-France

Jeudi 9 mars 2023, au collège Jean-de-la-Varenne, de Creully, les deux comédiens de la compagnie théâtrale Foutu quart d'heure, de Caen (Calvados) ont joué la pièce de théâtre 1,2,3 insultes qui dénonce le harcèlement scolaire et invite les victimes à parler.

À l'issue de la représentation de la pièce de théâtre *1, 2,3 insultes*, donnée par la compagnie Foutu quart d'heure, de Caen, le spectateur est bouleversé, l'émotion est à son comble.

Sur scène, Joséphine, élève de primaire, se fait harceler. Marlène, sa meilleure amie, devient sa pire ennemie. Agathe, autre élève, voit mais ne dit et ne fait rien. Le calvaire se poursuit au collège avec Boy Boy, le harceleur suprême. Une sonorisation permet aux spectateurs d'entendre les rumeurs et chuchotements qui se répandent autour de Joséphine et la fragilisent... Tout le processus mis en place par les harceleurs est démonté :

comment on passe de la moquerie à la méchanceté et à la violence. « **C'est impressionnant l'effet d'accumulation des petites phrases** », observe Maxime Gosselin, metteur en scène qui narre l'histoire de Joséphine. Lisa Marion Mc Glue, comédienne, joue la jeune fille harcelée.

Des ambassadeurs, lanceurs d'alerte

Avec leur pièce *1, 2,3 insultes*, créée en 2020, à partir de situations réelles, ils interviennent devant des scolaires du CM1 jusqu'aux élèves de 1<sup>re</sup>.

Jeudi 9 mars 2023, ils ont adapté leur texte pour qu'il soit compréhensible des élèves de 6<sup>e</sup> du collège Jean-de-la-Varende, de [Creully](#) et de CM2 de [Lantheuil \(Calvados\)](#), leur public du jour. Sur scène, ils ont été rejoints par les collégiens Ambassadeurs.

Dans cet établissement, cela fait quinze ans que l'équipe pédagogique et [Véronique Brisset](#), infirmière scolaire, luttent contre le harcèlement scolaire, ce fléau aux conséquences parfois dramatiques. L'établissement compte 21 ambassadeurs, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, réunis dans le groupe Non au harcèlement (NAH). Ces collégiens font de la prévention et peuvent être lanceurs d'alerte quand ils repèrent une situation de harcèlement.

À l'invitation de Maxime Gosselin et Lison Marion Mc Glue, Eva, l'une des ambassadrices, étonnante de maturité et d'aisance, s'adresse aux élèves : « **On est là pour vous écouter quand vous subissez du harcèlement. Il ne faut pas hésiter à venir nous voir et expliquer votre situation. C'est parfois plus facile de parler à un jeune qu'à un adulte.** » Maxime Gosselin approuve. « **C'est important de travailler avec des ados pour que d'autres puissent s'identifier à eux.** »

Le mépris, par gestes et par mots, fait très mal

« **J'ai vécu ce genre de situation en primaire**, déclare Liyah, ambassadrice en 4<sup>e</sup>. **Ça a recommencé ici au collège mais grâce au NAH, ça s'est arrangé tout de suite.** »

Pour Elisa, ambassadrice en 4<sup>e</sup>, « **les actes et les mots méprisants, quand ils sont répétitifs, font très mal.** » Cassie, ambassadrice en 4<sup>e</sup>, se dit « **extrêmement sensible à ce problème pour l'avoir vécu moi-même en primaire** ». Mattéo confirme : « **Chaque ambassadeur a vécu le harcèlement. Pour la plupart, leur engagement d'ambassadeur est parti de là.** »

**« Beaucoup de personnes pensent que le harcèlement scolaire est anodin. Ce n'est pas le cas. Ce n'est pas un jeu »,** complète Fleur, de 4<sup>e</sup>, l'air grave.

Compagnie Foutu quart d'heure. Site : <https://www.ciefoutuquartdheure.fr/>